



# ECHANGES ET INFORMATIONS...

# SMM

## Bulletin N° 204 - Mai 2015 Province de France



# SOMMAIRE

- Le mot du Provincial ..... 3

## AUX ECHOS DE LA PROVINCE

- Calendrier du Tricentenaire en France ..... 5
- Célébration d'ouverture ..... 6
- Prière du Tricentenaire ..... 7
- 33<sup>ème</sup> Marche Montfortaine ..... 7
- Fraternité Mariale Montfortaine à Montfort ..... 8
- Nouvelles d'Equateur ..... 9
- Informations et Retraite 2015 ..... 22
- Jubilaires ..... 23

## DENOUEMENT D'UNE VIE APOSTOLIQUE

- Père Louis SALAÜN ..... 10
- Père Roland GAILLOT ..... 19
- Nos proches qui nous ont quittés ..... 21

### Site Internet

Vous pouvez consulter sur internet le site internet de la Province de France, à l'adresse suivante :  
Pour le Bulletin, l'Écho montfortain, nouvelles, etc...

**[www.misioneros-monfortanos.org/smmfrance.htm](http://www.misioneros-monfortanos.org/smmfrance.htm)**

**[www.misioneros-monfortanos.org](http://www.misioneros-monfortanos.org) (ES)**

### Les sites Internet :

<http://www.pelerinage-montfortain-hospitalite.org/>  
<http://www.montfort.org/>  
<http://blog.montfort.org/>  
<http://www.montfortian.info/francais--accueil-.html>  
<http://fillesdelasagesse.cef.fr/fr/>  
<http://www.freres-saint-gabriel.org/>  
<http://www.montfort-tricentenaire.org/>



Chers Confrères,

Nous sommes encore dans la lumière glorieuse de Pâque et joyeuse des fêtes de saint Louis-Marie de Montfort et de la bienheureuse Marie-Louise de Jésus. Laissons cette lumière nous envahir !

De manière éparse, voici quelques nouvelles de notre Province.

La communauté du Saint-Esprit a vu de nouveaux membres arriver : le Frère Rémi (Pierre) Herledan qui a laissé son cher Pontchâteau, le Père François Mouillé venu d'Olivet et tout dernièrement le Père Vincent Bégoc après plus de 50 ans passés en Espagne. La communauté du Saint-Esprit devient de plus en plus le reflet de la grande Famille Montfortaine : nous avons accueilli deux Filles de la Sagesse : Sœur Suzanne MARC-CHAILLE et Sœur Agnès DELESALLE. Avec nos Confrères vivent Mr Joseph ROY, hospitalier montfortain de Mortagne sur Sèvre, Mlle Simone DENOYER de Saint Loup-sur-Aujon et Sœur Marie Louise FREARD, Fille de la Sagesse et les Sœurs Suzanne et Agnès, sans oublier notre cher Jacot, Jacques Garnier...

Toujours à St Laurent, sont arrivés 9 Scolastiques qui se préparent aux vœux perpétuels : Adner Viena Inuma du Pérou (il est en France depuis début janvier), Cyrille Manjarimana, Clément Raandriniana et Philibert Rakotorisoa de Madagascar, Henri Aloterembi et Martin Boliti de la République Démocratique du Congo (c'est le premier groupe de Novices de Montfort sur Meu), Bernadel Calixte, Janin Céphacile et Amos Jean d'Haïti. C'est le Père Arnold Suhardi qui les accompagne.

La communauté internationale de St Laurent va elle aussi s'enrichir de deux nouveaux membres : le Père Georges MADORE du Canada, un « habitué » du Calvaire de Pontchâteau, et le Père Paulin RAMANANDRAIBE de Madagascar qui n'est pas un inconnu en France. Nous leur souhaitons d'avance la bienvenue...

Comme vous le voyez, Saint-Laurent réunit, dans la Compagnie, les générations, les pays, les nations et les langues... C'est vraiment notre maison de famille...

Notre vieille Province de France accueillera également pour un certain temps deux Confrères : le Frère Nirina RAKOTONDRAMANANA de Madagascar missionnaire en Papouasie qui viendra pour un temps sabbatique, et le Père Milot FRÉDÉRIQUE d'Haïti qui suivra une formation avec les Jésuites en vue de devenir lui-même un « formateur ». Nous les attendons avec joie.

Le Tricentenaire de la mort de saint Louis-Marie devra aussi nous réunir... Vous avez déjà pris connaissance des différentes célébrations prévues. Le Conseil Général propose aussi un parcours « dans

les pas de Montfort » en 21 étapes illustrées par la Sœur Claudette Danis fdl et commentées par les Pères Jean-Louis Courchesne smm et Georges Madore smm (que nous attendons à Pontchâteau pour l'été et à St Laurent ensuite) ; ces propositions seront disponibles sur le site internet international et nous serons aussi transmises par le Frère Daniel Busnel smm.

Le Tricentenaire de la mort du Père de Montfort cache un autre tricentenaire : celui de l'anniversaire de profession des quatre Frères de la « communauté du Saint-Esprit », profession dans laquelle les Frères de Saint Gabriel voient leur origine. En effet, selon une tradition (malheureusement invérifiable), les quatre Frères auraient fait profession à La Séguinière le jour de la Pentecôte 1715. Rappelons que le Père de Montfort nomme dans son Testament ces quatre Frères à qui il lègue ses « petits meubles et livres de mission » pour « l'usage de mes quatre Frères, unis avec moi dans l'obéissance et la pauvreté ; savoir : Frère Nicols de Poitiers, Philippe de Nantes, Frère Louis de La Rochelle et Frère Gabriel qui est avec moi, tandis qu'ils persévéreront à renouveler leurs vœux tous les ans, et pour l'usage de ceux que la Divine Providence appellera à la même communauté du Saint Esprit ». Je me suis permis de citer ce texte fort important qu'on ne lit pas chaque jour !

L'oubli des quatre Frères a eu, comme vous le savez, de lourdes conséquences sur notre histoire montfortaine... Le tricentenaire de la mort du Père de Montfort devrait nous inciter à réactualiser la réception de son « Testament », nous mettre à l'écoute de ses « dernières volontés »... J'y lis plusieurs invitations : ses désirs sur le lieu de sa sépulture invitent à venir en pèlerinage sur sa tombe (il ne voyait pas un baldaquin, mais il se voyait seulement sous un « marche-pied » !) ; la remise totale de ses biens et de ses œuvres entre les mains de l'Évêque renforce mes liens avec l'Église locale ; les vœux des quatre Frères m'invitent à me replonger dans le dynamisme et la vérité de la vie consacrée ; la mention des Sœurs de l'Hôpital des Incurables de Nantes (les Demoiselles Dauvaise ?) auxquelles il donne les statues du Calvaire m'interroge sur mes engagements en faveur des plus pauvres, des rebus et délaissés ; son souci de donner de quoi vivre aux Frères qui voudront quitter la communauté, de laisser de saines finances et de rembourser ce que, éventuellement, il doit à d'autres, m'invite à une sage gestion en « bon père de famille » ; les précisions qu'il donne sur les deux petites maisons qui reviendront à la communauté du Saint-Esprit m'invitent à prendre soin du patrimoine reçu et à préparer sa transmission à ceux qui nous suivront ; son insistance sur le Rosaire et sur ses bannières léguées à ceux qui persévéreront dans sa récitation m'interpelle sur ma fidélité à cette prière dans sa dimension communautaire et con-

templative ; et enfin, ses dernières dispositions sur les « chasubles, calice et autres ornements d'église et de mission » m'invitent à prendre soin des ces « choses » qu'on a si souvent négligées....

Que nous soyons tous remplis de la Force de l'Esprit-Saint pour que ce tricentenaire soit vécu comme un temps de grâce et de renouvellement !

P. Olivier Maire, smm, Provincial de France

## AUX ECHOS DE LA PROVINCE

### PRINCIPALES MANIFESTATIONS EN FRANCE

2015

24 mai

#### Célébration d'Ouverture à Saint Laurent

Le 24 mai 2015 à la basilique à 15 h 00

26 juillet-2 août

#### Marche Montfortaine

Notre-Dame du Marillais à St Laurent-sur-Sèvre

13 septembre

#### Pèlerinage diocésain à Mervent

Le dimanche 13 septembre 2015

11 octobre

#### Pèlerinage diocésain à Saint Laurent

Le dimanche 11 octobre 2015

2016

17-23 avril

#### Pèlerinage Montfortain à Lourdes

du dimanche 17 au samedi 23 avril 2016

25-28 avril

#### Fête du Père de Montfort à Saint Laurent

Les 25, 26, 27 avril 2016 : Triduum animé par la RISL  
Le 28 avril 2016 : célébration à la basilique.  
Spectacle itinérant « Sur les pas de Montfort »

2-3 juin

#### Colloque universitaire à Angers

Les 2-3 juin 2016

été

#### Marche Montfortaine

Elle se déroulera de Saint Pompain à Saint Laurent

11 septembre

#### Célébration de clôture à Pontchâteau

Le 11 septembre 2016 :  
le matin célébration de l'Eucharistie  
l'après-midi, animations festives

2015-2016

#### Visites et animations

Expositions à Saint Laurent : dans la crypte de la basilique, dans la salle Daniel Brottier, sous la salle de l'Îlot

Programme « Pèlerins d'un jour »

Accueil à la basilique

# **Année du tricentenaire de la mort de Louis-Marie Grignion de Montfort : Du 24 mai 2015 au 11 septembre 2016.**



**Le matin, à 10h30** : messe paroissiale de la Pentecôte.

**L'après-midi, à 15h00**, dans la basilique, célébration non eucharistique,

En présence de Mgr Alain CASTET, évêque de Luçon,

Du père Santino Brembilla, supérieur général

des Missionnaires Montfortains,

De sœur Louise Madore, supérieure générale

des Filles de la Sagesse,

Du frère John Kallarackal, supérieur général

des Frères de Saint-Gabriel,

Et de nombreux membres des trois congrégations montfortaines, de nombreuses personnes liées à la famille montfortaine, des chrétiens des paroisses où est passé le Père de Montfort,...

Avec la participation des jeunes de l'Institut Musical de Vendée,

**Célébration d'ouverture à Saint-Laurent-sur-Sèvre**

**à la basilique, à 15h00.**

Cette célébration (sans eucharistie) sera diffusée dans la basilique et dans les locaux de La Sagesse ; elle sera aussi retransmise par internet sur le site du diocèse de Luçon.

Des informations pratiques seront données dans les jours précédents.

## Prière pour le Tricentenaire

Dieu notre Père, en ce temps  
où nous faisons mémoire  
de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort,  
nous te rendons grâce.

Nous t'en prions :  
allume en nos cœurs  
son désir ardent de Jésus-Christ,  
Sagesse éternelle et incarnée.

Entraîne-nous sur les routes du monde  
pour partager la Bonne Nouvelle.

Fais de nous des amis des amis des pauvres,  
désireux de partager leur vie et leurs espoirs.

Fais que la famille montfortaine  
ait l'audace de se laisser emporter  
par le grand vent de l'Esprit avec la Vierge Marie. Amen !

## 33<sup>ème</sup> Marche Montfortaine

avec la famille montfortaine  
du dimanche 26 Juillet 2015 - au dimanche 2 août 2015

120 Kms en 7 Jours

A partir de St Laurent-sur-Sèvres (85) :

**N.D. du Marillais (49)**  
**St Laurent sur Sèvre (85)**

- Un temps de Recueillement
- Une démarche spirituelle à l'école de St Louis-Marie de la Bienheureuse Marie Louise de Jésus et de St Jean Paul II.
- Chaque jour: 3 moments de prière commune dont l'Eucharistie.
- Un hébergement collectif et rudimentaire (souvent douches collectives dans des salles de sport)

**Thème : « *Nous tous Consacrés* ».**

Au fil de la route : Un temps de partage et de silence  
Un temps de vie fraternelle et de détente  
Un temps de prière.

<http://www.misioneros-monfortanos.org/marcheMontfortaine.htm>



## **Echo de la Fraternité Mariale Montfortaine à Montfort sur Meu, le jour de la solennité de l'Annonciation 25 mars 2015.**



Les quatre membres de la Fraternité Mariale Montfortaine à savoir Pierrette Maigné, Joëlle et Michel Geslin, Michelle Barbat se sont retrouvés ensemble avec la Communauté du Noviciat pour célébrer ensemble en tant que famille montfortaine cette solennité de l'Annonciation qui est à la fois le Grand Mystère de l'Amour de Dieu pour l'humanité : Il se donne totalement à nous à

travers la Vierge Marie, et aussi la fête patronale de notre Congrégation. Ces 4 membres de la Fraternité se trouvaient avec la Communauté pour partager ensemble le repas du midi. Le soir à 17.30, nous avons récité ensemble à la chambre natale le chapelet, suivi par l'Eucharistie à 18.00. A la fin de l'Eucharistie, Pierrette Maigné, Joëlle et Michel Geslin, Michelle Barbat ont renouvelé leur consécration à Jésus par les mains de Marie. Après l'Eucharistie et la consécration, tous se donnent le rendez-vous au réfectoire pour le verre d'amitié. La présence du Père Jean Morinay a marqué aussi cette grande fête de notre Foi. C'est lui-même qui fait l'homélie lors de l'Eucharistie présidée par le P Marco Pasinato. P Jean Morinay a laissé des messages importants pour vivre cette consécration. L'insertion de Michelle Barbat a aussi marqué la vie de la Fraternité. Michelle Barbat faisait sa première consécration en 2002. Et à partir de maintenant, elle fait partie de la Fraternité Mariale.

Tout cela, c'est pour la Gloire de Dieu Seul

P Jean-Marie Helpa, smm

## Nouvelles de l'Équateur

Le 25 mars 2015, à Païpa (Colombie), les Missionnaires Montfortains, quelques parents des jeunes et la communauté chrétienne, nous avons célébré unis, joyeux et plein d'espoir, la Solennité de l'Annonciation du Seigneur et l'entrée au Noviciat Latino-américain et des Caraïbes de 8 jeunes courageux et généreux,



dont Lauro Javier, de la délégation provincial de France (Équateur).

Tous ont manifestés qu'ils étaient disposés à vivre une authentique expérience de Dieu, guidés para Saint Louis-Marie de Montfort pour se remplir de Jésus-Christ par les mains de la Très Sainte Vierge Marie dans cette communauté internationale et multiculturelle du noviciat.

Ces jeunes, après avoir expérimenté l'amour intime de Dieu et sentir l'appel de Jésus à le suivre dans la vie religieuse comme disciples et missionnaires, librement et généreusement ont demandés à faire l'expérience du Noviciat dans la Compagnie de Marie – Missionnaires Montfortains.

Comme expression du chemin qu'ils vont parcourir vers la consécration totale à Jésus par Marie, chaque jeune reçoit deux signes. Le P. Jaime Oved, maestro des novices, leur remet le livre des Œuvres Complètes de Saint Louis-Marie de Montfort et de P. Pablo Garcia le chapelet. Et les Missionnaires Montfortains présents leur ont donné un geste chaleureux et fraternel d'accueil au noviciat de la Compagnie de Marie.

Ensemble nous avons loué, supplié et rendu grâces à Dieu pour ces jeunes, qui avec décision et enthousiasme, ils ont fait ce pas et se sont mis en chemin pour suivre fidèlement Jésus dans les pas des pauvres apôtres comme Saint Louis-Marie de Montfort et nous vous demandons de ne pas les oublier dans vos prières.

Profitant du temps splendide et ensoleillé à Païpa, tout le monde s'est réuni sur la petite place du noviciat, où nous avons eu un simple et amical « ver de l'amitié » au milieu des bonjours, des retrouvailles et du partage joyeux entre toutes les personnes présentes.

Finalement, ensemble avec les familles des novices nous avons participé au déjeuner communautaire où nous avons dégusté un savoureux sancocho (pot-au-feu) et nous avons apprécié la mélodieuse musique colombienne d'autrefois que nous a offert un groupe musical, ami des Missionnaires Montfortains du noviciat.

P. Carlos Poza, smm

## DÉNOUEMENT D'UNE VIE APOSTOLIQUE



**Père Louis Salaün**  
**12 avril 1932 / 26 janvier 2015**  
**Il était âgé de 82 ans –**  
**dont 62 de profession religieuse.**  
Sépulture 28 janvier 2015

Nous sommes touchés d'accueillir tant de membres de la famille du Père Louis Salaün et ses amis pour l'accompagner une dernière fois. Beaucoup de ses amis et confrères de l'Espagne et de l'Équateur, nous ont écrit en nous assurant de leur union dans la prière et en donnant de beaux témoignages sur le Père Louis. Le Père Jean Robert, son compagnon d'ordination, s'excuse de ne pas être avec nous aujourd'hui.

Louis-Georges-Marie Salaün est né le 12 avril 1932 à Ploudalmézeau (Finistère) de Jean-François Salaün et de Françoise Perrot. Il a été baptisé le 14 avril 1932 à Ploudalmézeau et confirmé le 21 mai 1945 à La Chartreuse d'Auray (Morbihan).

De 1943 à 1951, Louis fait ses études secondaires à l'École apostolique du Calvaire de Pontchâteau d'où il part pour le noviciat de Celles sur Belle (Deux Sèvres) où il fait sa première profession le 8 septembre 1952.

Il commence ses études de philosophie à Chézelles (1952-1953) qu'il termine au scolasticat de Montfort-sur-Meu (1953-1954). Puis il fait son service militaire à Tours (Indre et Loire) de mai 1954 au mois de mars 1956. Il retourne alors à Montfort-sur-Meu pour les études théologiques. Il sera apprécié pour ses qualités musicales (il a même enregistré un disque avec le Père Jean Robert).

L'année 1959 verra sa profession perpétuelle à la Basilique de

Saint-Laurent-sur-Sèvre (le 15 août) et, des mains de Mgr Puset SMM évêque de Tamatave (Madagascar), le sous-diaconat (le 16 août à la Basilique), le diaconat (le 20 septembre Montfort-sur-Meu) et l'ordination presbytérale (le 18 octobre à Montfort-sur-Meu).

Après un bref passage à la maison missionnaire d'Angoulême (mai 1960 – septembre 1960), le Père Louis Salaün est professeur de 4<sup>ième</sup> à l'École apostolique du Calvaire de Pontchâteau pour un an. Puis il part à Poitiers pour des études de mathématiques à l'université (1961-1966). Il reprend alors l'enseignement : à Rezé les Nantes au séminaire des Naudières (1966-1968), au Calvaire de Pontchâteau (1968-1970).

En 1970, le Père Louis a son obédience pour l'Espagne : professeur au « Colegio Montfort » de Loeches (1970-1976). Il n'enseigne pas seulement les mathématiques : il éduque les jeunes, leur apprenant à marcher sur le chemin des valeurs humaines et de la solidarité. Puis il est responsable des scolastiques à la maison d'*Andrés Tamayo* à Madrid (1976 à février 1978). De 1978 (février) à 1997, il est à la maison de Madrid, calle Boltaña. Le Père Louis Salaün sera nommé supérieur régional de l'Espagne pour 4 mandats de 1975 à 1989 (7 novembre 1975, 23 novembre 1978, 15 juin 1982, 8 novembre 1985). Il encourageait les confrères à témoigner au milieu des gens non-croyants et éloignés de l'Église. Plus qu'un supérieur, il était un compagnon, souriant, toujours disponible, cuisinier, blanchisseur, faisant aussi le repassage, conseiller ouvert aux signes des temps...

L'enseignement des mathématiques n'est pas la seule passion du Père Salaün ; en effet il fera un travail énorme, précis et précieux dans la spiritualité montfortaine en éditant notamment, en espagnol, les Œuvres Complètes de saint Louis-Marie de Montfort (avec le Père Pio Suarez SMM), en collaborant à la version espagnole du *Catéchisme de l'Église Catholique* (sous la supervision de Monseigneur José Manuel Estepa Llaurens, aujourd'hui cardinal) et en créant une *concordance électronique* des Œuvres Complètes de saint Louis-Marie de Montfort en français.

C'est pendant sa période de supérieur régional de l'Espagne que le Père Salaün lance avec les confrères espagnols notre fondation en Équateur dans le diocèse de Machala en 1984, à l'occasion d'un voyage en Colombie. Monseigneur Néstor Herrera Heredia, évêque émérite de Machala qui a reçu le Père Louis dans son diocèse dit de lui qu'il était un prêtre vertueux, d'un zèle apostolique

ardent, avec une claire vision de l'Église intégrant la pastorale et la promotion humaine, donnant préférence aux pauvres et aux marginaux, un prêtre qui peut être donné en exemple aux nouvelles générations de missionnaires. Le Père Louis a toujours vibré avec notre mission de l'Équateur, il la vivait comme s'il était présent parmi nos missionnaires dans leurs visites dans les quartiers, les communautés ecclésiales de base ou les banlieues. Il fera de nombreuses visites en Équateur.

En janvier 1998, une nouvelle orientation est donnée au Père Salaün : il est nommé économiste provincial et rejoint la communauté de la rue Beaunier à Paris. Malheureusement c'est à ce moment qu'il est victime d'un accident vasculaire cérébral qui bouleversera complètement sa vie (1999). Après un temps de rééducation, il part pour la communauté parisienne de la Tombe-Issoire (janvier 2000). Il est alors assez handicapé au niveau de la parole et perd une bonne partie de ses habilités « mathématiques ». Mais il garde intact son sens du service et du don de soi. Il ne se laisse pas abattre par la maladie et l'handicap, il les surmonte en changeant son ministère : il commence une nouvelle vocation : il devient le cuisinier de la maison provinciale durant la semaine et de la « Tombe-Issoire » les dimanches et jours de fête... Un nouveau ministère exigeant que celui de la cuisine ! Midi et soir, chaque jour... (Il avait dit un jour que ne pouvant plus faire le « Père » il était devenu « Frère ».) Il aimait faire plaisir et recevoir... On se souviendra longtemps des menus du dimanche et des fêtes, de son far breton et de ses tartes aux pommes, sans parler des spécialités espagnoles... Il se plaisait dans ses cuisines... où de temps en temps un mot breton caractéristique sortait de sa bouche lorsqu'un objet ou une tranche de viande échappait de ses mains devenues plus maladroites et rigides depuis sa maladie... Il gardera aussi très longtemps son sens de l'humour et ses bonnes petites histoires...

En mars 2009, le Père Salaün sent qu'il ne peut plus rester à la Tombe-Issoire et rejoint la communauté du *Saint-Esprit* à Saint-Laurent. Quelques mois après son arrivée, il dira que sa santé s'est améliorée : il peut monter les escaliers chose qu'il ne pouvait plus faire ; il estime que son cardiologie de « province » est plus calé que le parisien... Mais il s'ennuie... et aimerait rendre encore des services notamment à la cuisine...

Petit à petit, sa santé va se dégrader ; la communication devient de plus en plus difficile ; de nouveaux handicaps apparaissent. A

la mi-décembre 2014, la décision est prise de le déplacer à la communauté « Marie-Louise » chez les Filles de la Sagesse où il pourra bénéficier d'un accompagnement plus spécifique et de la proximité de sa Sœur Agnès, Fille de la Sagesse (qui a toujours été très fidèle pour le visiter au *Saint-Esprit*) ; une décision qui n'a pas été facile... C'est en famille montfortaine, que le Père Louis a rejoint sa « famille du ciel », entouré de l'essentiel. Depuis sa maladie, il avait appris à se dépouiller de beaucoup de choses. A la « Sagesse », il avait emporté l'essentiel : une croix bretonne en céramique à la couleur de la mer, une petite croix de Colombie qu'il porte à son cou, la statue de la Vierge Marie sculptée par le Père de Montfort (*Notre Dame de la Route*), des photographies de famille (qu'il aimait tant) et une carte en cuir de l'Équateur ; le résumé de toute une vie missionnaire montfortaine...

Que celui qui a tant de fois mis le tablier pour servir les autres, soit aujourd'hui assis à la Table du Royaume !

Père Olivier Maire smm

## **Homélie pour les obsèques du père Louis SALAÜN**

P. Michel Lemarié

Ces paroles fortes de Jésus dans l'Évangile selon saint Marc (10, 28-32), nous dirions même paroles radicales, dépeignent bien ce que nous entendons maintenant par la vie religieuse ou consacrée, et vie apostolique. Mais je pense aussi qu'on peut, sans crainte de se tromper, les appliquer à notre confrère Louis, le père Louis Salaün. Car Louis n'a-t-il pas mis toutes ses forces, toute sa volonté ferme et résolue et tout son honneur d'homme bien formé et bien structuré au service du Seigneur Jésus, de son Évangile et de son Église, en tant que prêtre missionnaire montfortain de la Compagnie de Marie ? A ce titre aussi il a été un vrai disciple de Montfort...

J'ai dit sa volonté ferme et résolue, mais il faut dire aussi toute son intelligence. Il était servi par une belle intelligence qu'il mettait constamment en œuvre et à profit tant pour les autres que pour lui. Et donc, en choisissant dès son enfance et sa jeunesse cette voie et ce mode de vie il mettait en valeur la parole ou le conseil de Jésus concernant cette vocation. Il lui faisait honneur. Et il atteignait un haut degré de réalisation humaine et spirituelle chrétienne, avec la grâce de Jésus Christ, disons un certain degré de sainteté.

Car il ne s'est jamais démis de cette vocation ni de sa volonté d'y répondre, même dans les heures les plus difficiles et les plus sombres. Et il ne s'est pas défait non plus de la prière aidé en cela par ses confrères. Frappé par la maladie, ses dernières et longues années, celles passées dans cette maison, ont été des années, des mois et des jours de continuelles et rudes épreuves physiques, morales et spirituelles, qu'il a dû vivre comme des nuits obscures de la foi... On est toujours émotionnellement saisi par le mystère de cette souffrance silencieuse et en grande partie solitaire... Un mystère que nous mettons entre les mains de Jésus notre Seigneur et de sa mère, la Vierge Marie...

Nul doute, avec les témoignages que nous en avons, que Louis avait reçu dès son jeune âge une vocation missionnaire à la Montfort. C'est dans cette perspective qu'il était entré chez les Montfortains et qu'il aurait voulu sans doute faire ses essais dans quelque partie de la France ou du monde... Mais tout bonnement il a plié ses désirs et sa volonté à celle des supérieurs qui le destinait au professorat dans nos écoles, lui demandant en plus de faire des études supérieures de mathématiques. Il aimait sa congrégation, et dans sa grande disponibilité, il était heureux de mettre ses capacités au service de cette congrégation et de la mission. Après la tâche du professorat lui advint celle du supériorat et même de l'économat pour la communauté montfortaine en Espagne à une époque difficile... et ensuite en France...

Mais là où il a pu réaliser cette vocation et son projet missionnaire, si ce n'est totalement en sa personne, cela l'a été par l'envoi en mission des premiers montfortains espagnols en Equateur. Et cela a été une bénédiction pour lui, pour ses confrères et pour les communautés chrétiennes de ce pays. Il s'est senti alors l'âme d'un fondateur judicieux et audacieux. Il en a été heureux et fier. Et c'est tout à fait avec raison, car, comme le dit cet évangile, il s'est acquis une très grande famille de pères, frères et sœurs et mères sur toutes les terres qu'il a foulées avec ses confrères. Les missionnaires montfortains, faut-il le dire ? ont fait un très bon travail dans ce pays où ils ont été envoyés, et ils continuent de le faire. On vous le dira à la fin de cette eucharistie...

Vous pourriez peut-être vous demander pourquoi nous avons choisi un texte de Saint Paul aux Romains en première lecture ? C'est pour plusieurs raisons.

1 - Pour souligner l'importance du sacrement de baptême dans toute vie chrétienne, depuis son commencement (le bap-

tême) jusqu'à sa fin, qui n'est pas vraiment une fin, mais bien plutôt une continuation et un but, une finalité, dans la gloire de Jésus Ressuscité, la vie éternelle...

2 - Pour marquer cette même importance du baptême dans la mission des montfortains, et dans la spiritualité montfortaine, puisque même notre dévotion à Marie tourne autour du baptême... « Afin que lui soit plus fidèle que ne l'ai été jusqu'ici... ». Le baptême a été aussi le thème de la rencontre intermontfortaine, internationale, l'année passée en Equateur.

3 - Enfin toutes ces pensées et ces vérités théologiques ont leur propre logique et leur propre rigueur, une rigueur qu'on trouve facilement chez saint Paul et une rigueur de pensée et de parole, et même de conduite et d'action qu'on trouvait aussi chez notre frère Louis.

Dans cette eucharistie et dans notre prière ordinaire demandons au Seigneur dans cette logique de la miséricorde divine qui nous a été obtenue et assurée par Jésus, que notre frère Louis soit accueilli dans la paix et la gloire des bienheureux dans le ciel... « Personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'évangile, beaucoup de choses en ce monde, sans recevoir en partage le centuple en cette vie, et, dans le monde à venir, la vie éternelle ». Comme nous le savons, la mort du chrétien et la sépulture chrétienne qu'on lui donne ensuite n'est qu'un grand acte de foi en Jésus Christ mort et ressuscité. Amen

## **Témoignages**

Tonton Luis :

Je me souviens que tu es né un 12 avril comme Thérèse, Guillaume et Vincent et que donc à chaque anniversaire nous parlons de toi.

Je me souviens d'entendre tes frères et sœurs raconter tes talents pour la dissection des petits animaux chassés à Kerloroc'h, Je me souviens que l'été tu débarquais sans bruit à la maison, tu entrais, tu t'asseyais au bout de la table, tu lisais l'Ouest France, tu complétais les mots croisés, tu buvais parfois un café quand papa arrivait et tu repartais... Je ne comprenais pas bien pourquoi tu venais et que tu ne disais pas grand chose. Plus tard, j'ai compris que ta présence, ton passage étaient signes de la fraternité familiale et qu'il n'était pas nécessaire de l'accompagner de grands discours. Tu regardais avec tes yeux et nourrissais ton

cœur de notre quotidien.

Je me souviens que j'étais fière de dire que l'un de mes tontons vivait en Espagne à Madrid,

Je me souviens de ton sourire, de ton regard parfois espiègle,

Je me souviens de l'histoire de l'Américain à Paris : tu avais l'art de la raconter à chaque mariage sans qu'elle ne prenne jamais une ride,

Je me souviens de la photo qui trônait sur le frigo Rue de Verdun, celle où tu serres la main de Jean Paul II, marraine était si fière.

Je me souviens de cette conversation que nous avons eue l'été qui a suivi la naissance de Camille à la rue de Verdun où j'habitais. Tu es venu avec Vincent, ton frère, et nous avons causé naissance, joies et peines qu'elles occasionnent parfois, nous étions émus par nos histoires personnelles Vincent et moi et, nous avons bu à notre santé et à celle de Camille. J'ai découvert que tu aimais le bon vin et les gourmandises !

Je me souviens de tes qualités oratoires, de ta capacité à trouver les mots justes et précis lors de tes homélies ni trop courtes ni trop longues mais qui faisaient mouche. L'indicible était alors souvent dit.

Je me souviens d'être venue plusieurs fois, ici, à St Laurent et à chaque fois de vous avoir vu changés, différents toi et Agnès parce que le temps faisait son œuvre, et, que le temps a aussi sans doute changé mon regard. Je me souviens d'Agnès qui a passé du temps, beaucoup de temps auprès de toi, grande sœur protectrice. Voici le temps venu pour elle de penser à elle !

Je me souviens de ton baiser à papa sur son lit de mort, tu as dit à Laurence "c'est moi qui aurais du être à son place". Puissiez-vous vous retrouver avec tous les autres de notre famille dans la joie de Dieu.

Je me souviens de ton émotion vive lors des obsèques de Victor : nous avons récité le Notre Père main dans la main : famille quand tu nous tiens.

Je me souviens de cet été quand nous sommes venus pour le Jubilé d'Agnès. Tu nous as serrés la main fort... Quand je t'ai parlé et que je t'ai demandé si tu me reconnaissais un "oui" venu du fond du cœur a jailli ! Je me souviens de Laurent ton frère et fils, ému mais assumant avec fraternité et délicatesse son rôle protecteur et presque serviteur de son aîné. Difficile mais oh combien important pour vous deux!

Je me souviens du 2 janvier dernier, où nous t'avons souhaité

une année bonne et que tu cherchais à prendre ma main. Je t'ai parlé de choses et d'autres, je sais que tu as compris. Nous savions tous les deux que c'était sans doute la dernière fois, et je suis heureuse d'être venue.

Je me souviens de cette phrase que tu as prononcé le jour des obsèques de ta mère: "elle est décédée le mois de Marie, elle, qui vénérât Marie. Et en commentaire tu rajoutes: "hasard, signe, coïncidence? Pour moi, personnellement signe !".

Je me souviens qu'aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'Odile et d'Annick avec qui tu as souvent été complice à Paris quand il s'agissait de parler informatique, alors, hasard, signe ou coïncidence?

Je me souviens de toi, tonton Louis, unique, serein, heureux, signe et témoin de l'engagement montfortain sans propagande ni prosélytisme.

Merci tonton Louis.

Chers Pères Montfortains

Mes salutations affectueuses.

Je veux vous exprimer ma sincère condoléance et mon profond chagrin pour le décès du cher et regretté P. Louis Salaün.

Prêtre vertueux et missionnaire dévoué, comme Provincial Régional il a accueilli avec enthousiasme la demande de l'Évêque de Machala pour qu'un groupe de Missionnaires Montfortains collabore dans l'évangélisation de la province de El Oro, assumant sous sa responsabilité la zone sud-est de la ville de Machala, les cantons de El Guabo et Pasaje et la Paroisse de El Cambio en aidant avec les ressources à leur portée le vécu de la foi, la promotion humaine et la formation chrétienne des laïcs

Sa mort, après une longue maladie non seulement endeuille la Congrégation des Missionnaires Montfortains, mais qui prive l'Église d'un prêtre exemplaire et d'un missionnaire selon le cœur du Christ.

Avec mes condoléances et mon chagrin pour vous, recevez aussi l'offrande de mes prières pour que le Seigneur accompagne dans son Royaume le Père Louis et pour que du ciel il continue à aider ses confrères dans la mission et l'épanouissement de nombreuses vocations sacerdotales et missionnaires.

Fraternellement.

*Monseigneur Néstor Herrera Heredia,  
Évêque Emérite de Machala – EQUATEUR*

Après avoir reçu la nouvelle du décès du P. Louis, je suis resté sans voix. Puis petit à petit les souvenirs me sont venus ou sa présence se faisait grande et agréable à mon cœur.

A la fin des années 70, Louis était mon supérieur et toujours compagnon. Il me visitait dans mon humble petite maison de 'Fin de Semana' et m'encourageait dans mon essai de donner témoignage au milieu de gens non-croyants et éloignés de l'Église. Il a reçu mes vœux perpétuels en 1978 et m'a accompagné et m'a accompagné pour les ordinations diaconal et sacerdotal.

Toujours avec ses mots pour rire, son sourire et sa grande disponibilité pour toutes les suggestions qu'on lui communiquait, surtout, si elles étaient bénéfiques pour les pauvres. Au milieu de ses travaux sur les Œuvres Complètes de saint Louis-Marie de Montfort où il travaillait avec le décédé P. Pío Suarez, ou la version espagnole du Catéchisme Catholique qu'il travaillait sous la supervision du aujourd'hui cardinal Estepa, il trouvait du temps pour nous servir à tous dans la communauté que nous formions les confrères de Torrejón de Ardoz, San Fernando, Fin de Semana et Boltaña ; une communauté en diaspora mais qu'il coordonnait depuis le service et le bien faire d'un mathématicien, cuisinier, blanchisseur, repasseur, conseiller, prêtre, un missionnaire comme je l'entend, il était toujours proche, ouvert aux signes des temps et disponible pour aider la communauté et le Royaume.

Vers l'année 84, il a accompagné le petit groupe de religieux Montfortains espagnols dans son discernement au sujet d'une présence missionnaire en Amérique Latine ; il profita d'un voyage en Colombie pour se rendre au pays voisin d'Équateur, là il découvrit ce qui allait être notre première maison, dans le diocèse de Machala où il fit connaissance avec son évêque. M. Nestor Herrera. Depuis lors, le P. Louis a vibré avec cette mission, il la vivait comme s'il était présent parmi nous dans nos visites des quartiers, des communautés ou dans la banlieue. Ses visites étaient fréquentes jusqu'à se qu'il fut appelé à la charge d'Économe provincial à Paris. Même s'il n'est plus revenu en Équateur, il y a beaucoup de personnes qui se rappelaient de lui et qui demandaient toujours de ses nouvelles, et que, maintenant, j'en suis sûr, ressentent sa disparition comme celle d'un ami attachant qui a su les accueillir, reconnaître leur valeur et leur donner son amitié, comme moi et mes confrères de l'Équateur.

Cher Louis, tu nous as devancés mais nous te verrons si notre Père Dieu le considère opportun et tu nous expliqueras comment fonctionne l'ordinateur de Saint Pierre.

Adieu, cher frère.

*Juan Francisco, smm (Équateur)*



**Père Roland Gaillot**  
**8 septembre 1924 / 3 mai 2015**  
**Il était âgé de 90 ans –**  
**dont 71 de profession religieuse.**

Sépulture 6 mai 2015

En pensant à la vie du Père Roland Gaillot, j'ai remarqué qu'il y avait un mot qui surnageait au-dessus de beaucoup d'autres que je pouvais retenir, pour parler de sa vie ce mot est celui-ci: **ardent**

Roland mettait plein d'ardeur, dans tout ce qu'il entreprenait. Il était animé de cette ardeur semblable au feu de ceux qui brûlent d'amour et ne peuvent s'empêcher de le crier partout. Roland était un de ces hommes rêvés par le P. de Montfort dans sa prière embrasée: **un apôtre tout de feu.**

Il était un être ardent qui savait embraser son auditoire, nous en avons fait l'expérience ici tant durant ses homélies mensuelles à la communauté, que dans ses réparties "*pianotées*" à notre table, au réfectoire.

Il avait sans doute puisé son dynamisme *dans sa famille*. Né dans les Vosges à Epinal en 1924 il faisait partie d'une famille nombreuse de 11 enfants ce dynamisme a ensuite été entretenu d'abord au petit séminaire de Pelousey de 1934 à 1942 ensuite à Chézelles en 1943 et au scolasticat de Montfort sur Meu de 1943 à 1949, ordonné prêtre en 1949. Il devint un ardent missionnaire en France d'abord à la résidence de Josselin pendant 9 ans puis à celle de la chartreuse d'Auray pendant 5 ans. Il devint, aussi, un ardent curé, surtout, dans le secteur de Chinon pendant 15 ans. Il retrouva son itinérance à partir de 1997 passant, tour à tour, de la résidence de Notre Dame du chêne, à celle du Marillais pour aboutir à notre maison de retraite à ST Laurent en 2009.

**Roland, un homme ardent, un apôtre tout de feu.**

ardent encore maintenant, dans cet ultime message, qu'il nous adresse il nous dit: *vous ne pouvez communiquer le feu, que s'il existe et pour qu'il existe, il faut savoir l'entretenir.*

*Alors, suivons son conseil, sachons entretenir cette flamme qui est en nous.*

*Hubert Roy, smm*

## Homélie pour la sépulture de Roland GAILLOT

Aujourd'hui, c'est Roland qui nous réunit pour une dernière fois. Et nous l'accompagnons de notre affection et de nos prières. J'ai choisi comme Evangile, le texte de la messe de ce jour, le mercredi de la 5<sup>ème</sup> semaine de Pâques, pour deux raisons.

*La première* : ce texte est une nouvelle image de la résurrection.

*La deuxième* : la vigne c'est quelque chose de parlant et j'ai surtout connu Roland lorsqu'il était curé de Lerné, pays de vignobles près de Chinon.

Nouvelle image de la résurrection, voici la vigne. Jésus dit: « Je suis la vigne », comme il a dit: « Je suis le pain, je suis la porte des brebis, je suis la vérité, je suis la vie ». C'est chaque fois une déclaration à peine voilée de la divinité. « Je suis ».

Mais la vigne évoque l'image du peuple que Dieu s'était choisi parmi tant d'autres peuples et qu'il avait amoureusement transplantée, puisqu'il l'avait cultivée avec un soin tout particulier, la protégeant de tout empiètement dangereux.

Mais Dieu a été déçu. La vigne n'a pas donné ce qu'on attendait d'elle. Comme Adam qui avait été créé pour Dieu et s'était détourné de Dieu. La vigne qui donne du verjus au lieu de beaux et bons raisins est une image du péché.

Mais Jésus vient réparer ce mal. Il sera le bon chirurgien de cette vigne qui a mal tourné. Il réalise la volonté du Père. « Je fais ce que le Père m'a ordonné ». Et ce faisant, Jésus entraîne avec lui tous ceux qui se greffent sur lui. Et Roland était de ceux-là.

*Homme de prière*, fidèle à l'eucharistie, à la prière des heures, le bréviaire, le Rosaire.

*Homme de charité*, dans son pauvre presbytère de Lerné, il accueillait de nombreux clochards, parfois même au risque de sa vie. Il prenait comme modèle le Père de Montfort et il savait le dire si on lui disait d'être prudent.

*Homme de contacts*, il aimait les gens croyants ou incroyants.

La communauté était pour lui .importante. Il aimait les rencontres fraternelles, les repas partagés, les échanges sur nos difficultés ou joies pastorales.

Roland, homme qui a vécu pauvrement. Je le revois encore à Lerné dans son pauvre presbytère mal chauffé et peu meublé, mais il était heureux.

Puis on s'est perdu de vue. Je l'ai retrouvé ici au St Esprit pendant quelques mois. C'était le même Roland, quoique affaibli et souffrant, mais son zèle missionnaire quasi intact. Heureux de desservir la maison de retraite du Calvaire, il prenait aussi ici son tour pour l'eucharistie, sachant interpeller à la Montfort. On sentait son âme missionnaire à la Montfort.

Sa charité n'était pas éteinte: glissant dans les poches des bonbons, discrètement, pour faire plaisir sans attendre de merci.

Les disciples de Jésus, dans la mesure où ils sont rattachés à lui, forment avec lui cette belle vigne. Amen

*Jacques Arrouet, smm*

## Informations

### **Nos proches qui nous ont quittés :**

Nous confions à la miséricorde du Dieu de l'Alliance :

Mme Hélène, sœur du Père Noël Collaud.

Mme Louise Dangel, tante centenaire du Père Jean-Paul Beck.

***Nous vous prions de faire connaître, au P. Olivier, les défunts proches de vos familles afin que nous pensions à eux dans nos prières.***



## **LA RETRAITE DE PROVINCE 2015**

aura lieu du dimanche soir 18 octobre  
au vendredi midi 23 octobre.



### **Abbaye Notre-Dame de Melleray**

***Les participants à la retraite sont invités à donner leur nom  
au Père Provincial pour le 15 septembre 2015 au plus tard***



## Nos jubilaires

### Profession

75 ans :  
Frère Similien LE BRETON

70 ans :  
Père François MOUILLÉ

65 ans  
Père Anthime CARON  
Père Bernard NEVEU  
Père Jean MORINAY

60 ans :  
Père Pierre GUILBERT

55 ans :  
Père Raymond ROUGER  
Père Hubert ROY  
Père René PAUL  
Frère Jean-Marie COCHARD

50 ans :  
Père Pierre-Marie GUIOT  
Père Maurice PIQUARD

45 ans :  
Père José María DE ORBE CLAVERA  
Père Juan Francisco PEREZ ALONSO  
Père Carlos POZA POZA

40 ans:  
Père Julien DENY  
Père Efrem ASSOLARI

30 ans :  
Père Gabriel Antonio RIVEROS PRIETO

### Ordination

65 ans :  
Père Victor BORTMANN  
Père Henri DERRIEN  
Père Gaston GUIBERT

50 ans :  
Père Jacques ARROUET  
Père Claude BOICHUT

35 ans :  
Père Andrés ARENILLAS  
SAN ESTEBAN

25 ans :  
Père Olivier MAIRE



